

Le Kiosque de la Place Verte

La Collégiale Notre-Dame, qui datait du XIème siècle ayant été vendue sous la Révolution et démolie en 1797, la Place où elle se dressait fut d'abord appelée Place de la Révolution. En 1810 on y planta des tilleuls en quinconce, mais le centre restait vide et ne demandait qu'à recevoir un ornement quelconque, monument ou fontaine. En 1880 on opta pour un kiosque à musique.

Comment et dans l'esprit de qui a germé cette idée, les archives sont muettes là-dessus. Toujours est-il que le 9 septembre 1880 fut lancée une souscription pour l'érection d'une "estrade" à musique sur la Place Verte (car évidemment cette place avait perdu son nom primitif sous la Restauration). Dans sa séance tenue le 4 novembre suivant, le Conseil Municipal se félicitait qu'on eût déjà collecté 1 083 francs et, sur l'avis du maire Nestor Castiau que le coût s'élèverait probablement à 5 000 francs, votait un crédit qu'il pouvait croire suffisant de 3 500 francs, escomptant que la suite de la souscription fournirait le reste.

Le maire demanda donc à l'architecte de la commune, Louis Dutouquet Fils, d'établir le plan. Celui-ci est daté du 4 juillet 1881. Dans sa séance suivante, le 16 août, le Conseil Municipal délibère de la construction de ce kiosque ; l'approbation préfectorale y fut donnée dès le 18 août ; le 20 août était affiché l'avis d'adjudication pour le 29 août ; on ne perdait pas de temps alors !

L'adjudication au moins disant donna les résultats suivants :

Terrassement:	Ocquident
Maçonnerie:	Jules Beaumont
Charpente:	François Beaumont
Zingage:	Thiernesse
Ferronnerie:	Adolphe Beaumont
Peinture:	Charles Fournier

On trouve ensuite un devis initial de l'architecte du 1er août 1882 d'un montant de 8 500 francs et un devis supplémentaire du même jour de 1 650 francs. Entre temps, le 23 juin 1881, une somme supplémentaire de 3 000 francs avait été votée pour combler l'insuffisance du crédit primitivement voté : sans doute la souscription s'était-elle essoufflée. Si l'on additionne les recettes on obtient 7 583 francs.

Quand il fallut entreprendre les travaux, on se heurta aux difficultés inhérentes aux projets établis sur un sol dont on n'est pas sûr : en effet il fallait dégager de gros blocs de pierre provenant de la collégiale et la présence de sépultures anciennes dont peut-être celle de Josquin des Prés rendait la stabilité du kiosque problématique. D'autre part Dutouquet n'avait qu'une confiance très limitée dans la compétence de l'entrepreneur Jules Beaumont, auquel il aurait préféré Murez. Mais, c'est la règle des marchés publics, Beaumont avait offert un rabais plus important. Par souci d'économie, il avait été décidé de ne pas réaliser la cave prévue au plan.

Mais étant donné l'incertitude du sous-sol, on jugea préférable d'en creuser une. Tous ces temps et contre-temps amenèrent il va de soi des retards dans la réalisation de l'œuvre.

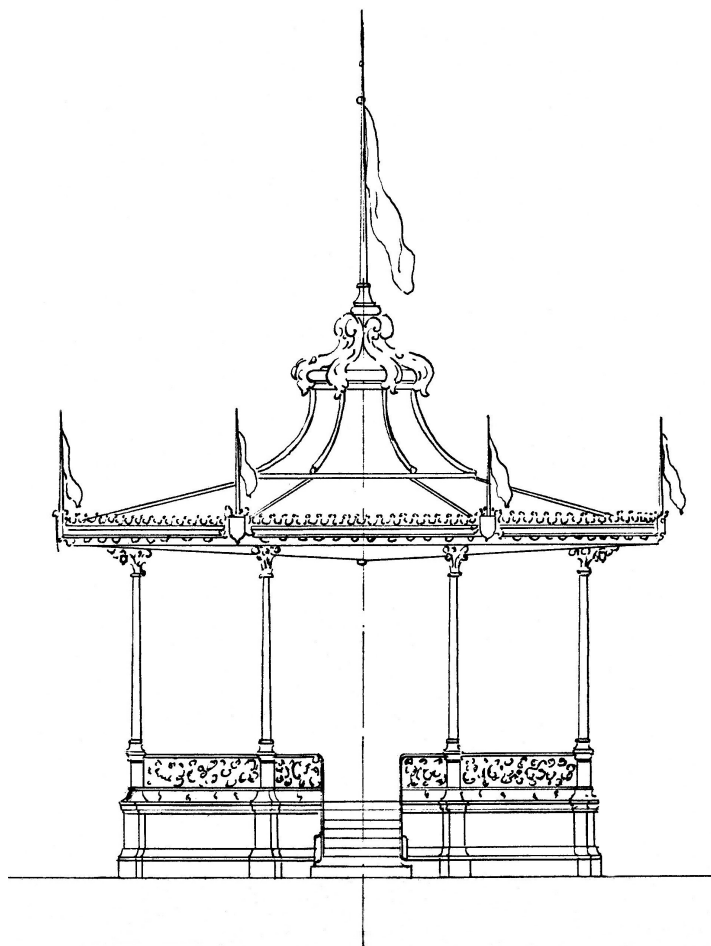
Quoi qu'il en soit le Conseil municipal approuva le 2 août 1883 le procès-verbal de réception signé le 7 mai précédent.

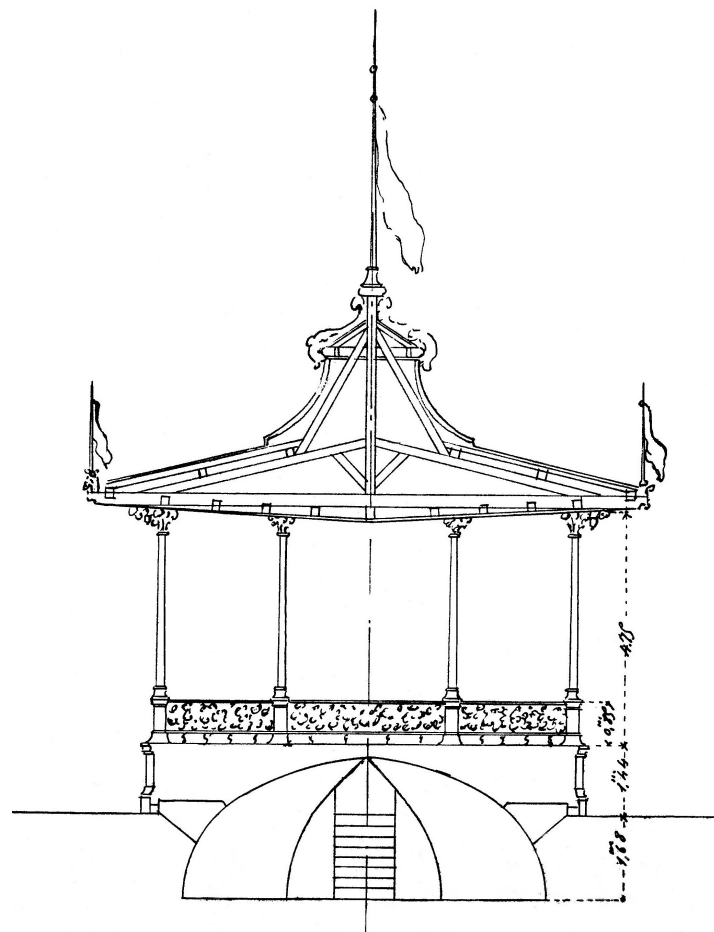
Combien en définitive a coûté ce kiosque ? Le total de tous les travaux se montait à 10 984,30 francs, somme dont il conviendra de défalquer le rabais conventionnel qui atteint 1 318,12 francs et à laquelle on ajoutera 483,31 d'honoraires de l'architecte. On arrive ainsi à 10 149,49 francs.

Le tableau suivant donne la différence par postes entre les prix de soumission et les prix définitifs

	Soumission	Définitifs
Terrassement:	55,22	296,04
Maçonnerie:	1815,67	3282,19
Charpente:	1443,88	1671,43
Zingage:	1188,16	1304,34
Ferronnerie:	2705,50	3733,57
Peinture:	263,79	696,73

Le surcoût s'explique, en ce qui concerne le terrassement, ainsi que la maçonnerie, par les raisons invoquées plus haut. Pour la ferronnerie, fournie par la maison Dubreucq, il faut savoir que l'architecte, par un modificatif du 11 mars 1882, avait notablement enjolivé la rambarde et la rampe de l'escalier en hors-d'œuvre par des esses et des volutes d'amortissement.

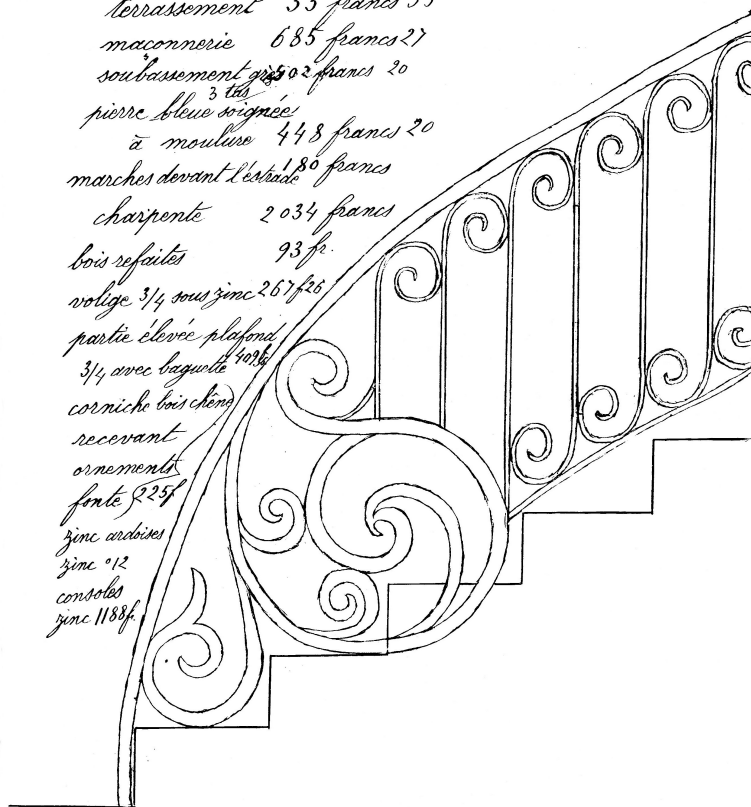


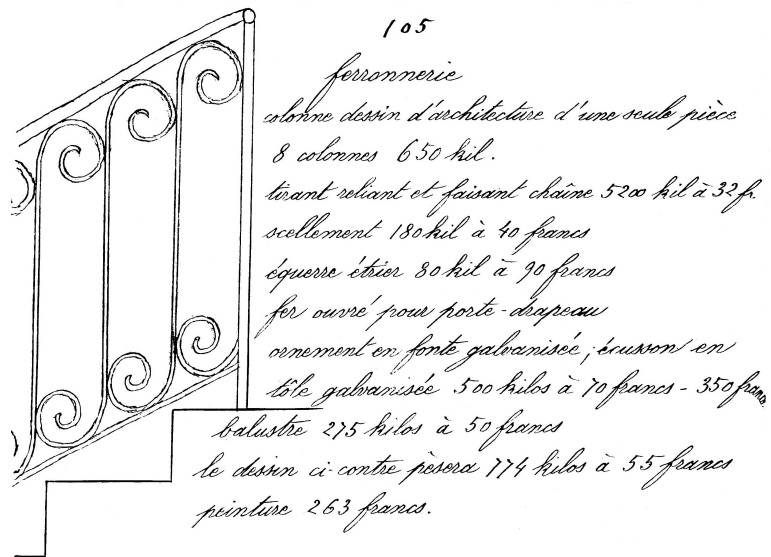


Plans du kiosque à musique communiqués par l'Office du Tourisme de Condé-sur-Escaut en novembre 1994.

Kiosque de Condé

terrassement 55 francs 33
 maçonnerie 685 francs 27
 soubassement ^{3 lits} 502 francs 20
 pierre bleue soignée
 à moulture 448 francs 20
 marches devant l'entrée 180 francs
 charpente 2034 francs
 bois refaites 93 fr.
 volige 3/4 sous zinc 267 fr 25
 partie élevée plafond
 3/4 avec baguette 408 fr.
 corniche bois chêne
 recevant
 ornements
 fonte 225 fr.
 zinc ardoises
 zinc 12
 consoles
 zinc 1188 fr.





détails de la balustrade dessinée à l'échelle de 0^m,10 p^r un mètre
 dessinée par Dutouquet le 11 mars 1882.

Plan de l'escalier du kiosque à musique communiqué en juillet 1997 par Madame Mascart-Dubreucq (petite-fille de Gustave Dubreucq qui a réalisé cet escalier en ferronnerie) .